

29. avril 1801.

Je n'ai pas le temps, mon cher ami, d'entrer dans
aucun détail avec vous, l'occasion est pressante et je
suis très affairé. J'attends ici de moment en moment tout
ce que vous avez de plus cher. Me tout envoie ala Posture.

Si j'osai je vous donnerais des conseils sur votre
position, mais, mon ami, comment se permettre d'en
donner dans des moments aussi Critiques. Charronpin
porteur de ma lettre avec qui j'ai causé a votre sujet
vous dira. Je vous envoie a tout ce qu'il pourra vous
dire; d'après cela vous vous déciderez au parti que
vous prendrez; après vous être vous bien consulté. il est sûr
que votre position est bien difficile, étant séparé de
tout ce que vous aimez, et séparé. hélas! mon ami, si
je pouvais faire quelque chose pour vous, avec quel plaisir
ne m'y porterais-je point, mon cœur vous est après comme
pour la fuge.

adieu mon ami, je suis obligé de me taire ne
pouvant vous en dire davantage, charronpin vous
mettra au fait. mes amitiés aux amis qui me restent
mon Dieu le Proprié que vous habitiez tout avous

P. S. de 2. may -

tous les hommes sont renvoyés a la dévotion, si vous vous décidez
a partir ici, vous ne serez sans doute pas plus protégé qu'un
autre. si vous refusez, mon ami d'aller habiter ce pays plutôt que
de rester dans celui où vous êtes maintenant, alors j'vous engage
a venir, vous serez du moins plus près de votre famille et
un même d'avoir souvent de ses nouvelles et de correspondre
tout les jours avec elle. Voyez et priez bien tout cela se préparera

devoir décider. Je suis si tracassé par les affaires que j'en ai
pas encore pu aller voir vos chers parents qui sont au port
depuis quelques jours —

mai
t



M406h

M. B. B. B.

P. B. B. B.

P. B. B. B.

